Maurice PIC

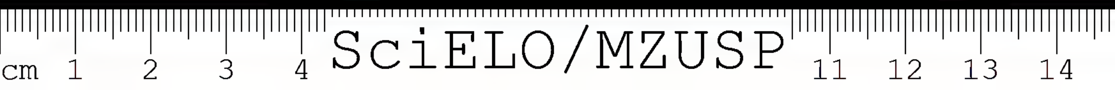
DIVERSITÉS ENTOMOLOGIQUES XII

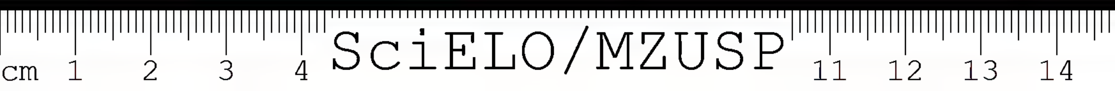
(20 JANVIER 1953)

MOULINS

" LES IMPRIMERIES RÉUNIES "

15, RUE D'ENGHIEN, 15




cm 1 2 3 4 SciELO/MZUSP 11 12 13 14

Complément à l'étude des *Saperdini* (Longicornes)

Le Dr Breuning a commencé de publier une révision des Longicornes Saperdini (Entom. Arb. Mus. G. Frey, III, 1952, p. 107 à 213), qui m'inspire le présent article contenant quelques observations, corrections ou addenda de circonstance.

Cette première partie comprend 14 genres, allant des *Glenida* Gah. à *Stenostola* Muls. ; je vais m'occuper successivement de certains de ceux-ci, traités dans le même ordre que Breuning.

Neoxantha immaculata Pic (p. 118) est admis comme morphe (= variété) de *amicta* Pasc., ce qui paraît admissible, bien qu'à mon avis *immaculata* doit plutôt être considéré comme sous-espèce, se distinguant de *amicta* par plusieurs différences : tête toute noire, thorax dépourvu de gibbosité discale brillante noire, élytres sans dessins foncés. En tous cas, la synonymie récemment inscrite par Gressitt (Longicornia II, 1951, p. 560) : *immaculata* Pic = *amicta* Pasc. n'est pas juste et ne correspond pas à la réalité.

Je possède, originaire de Chine, un ex. de *Neoxantha* Pasc., qui peut être distingué sous le nom de *v. notaticollis*, ayant la tête foncée, le thorax largement foncé sur le disque et les élytres jaunes, mais avec, sur chacun, vers leur milieu, une macule peu développée couleur de poix.

Genre *Paraglenea* Bat. Le travail de Breuning pour ce genre doit être augmenté par trois espèces ou sous-espèces que j'ai décrites récemment, toutes du Tonkin (*L'Echange* 68, 1952, p. 13 et 14). En voici l'énumération (pour les descriptions, consulter *L'Echange*) : *P. Jeanvoinei* et subsp. *postjuncta, obscuricollis.*

J'ai aussi décrit dans *L'Echange* la var. *Breuningi,* originaire du Japon, rapportée à *chrysochloris* Bat., espèce dont Breuning ne parle pas. Serait-ce une omission ? Ou bien l'espèce a-t-elle été changée de genre ? L'espèce *chrysochloris* Bat. est inscrite au catalogue Aurivillius dans le genre *Paraglenea,* où je la crois bien placée.

J'ai décrit du Tonkin (Mél. Exot. Ent. 45, 1926, p. 29) *P. annuliventris,* dont Breuning ne parle pas. Cette espèce a un aspect brillant et une coloration en partie violacée qui la caractérise particulièrement de *Fortunei* Saund.

Seront à ajouter, en complément, les variétés nouvelles suivantes de ma collection :

P. latefasciata v. n. innotatithorax. Thorax orné d'une pubescence claire générale avec quelques petites macules foncées dispersées, mais sans grosses macules noires discales. Tonkin : Chapa. — Chez cette variété, la partie noire basale des élytres ne présente pas de tache pubescente grise nette et la fascie claire est droite en avant.

P. Fortunei v. n. prescutellaris. Les élytres ont une grande tache prescutellaire grise qui se joint postérieurement à une bande étroite antérieure de même pubescence. Chine.

Breuning a traité comme il convient la grande variabilité de *P. Fortunei* Saund. en citant, avec leur signalement propre, les nombreuses variétés anciennement décrites, même il donne un nom à plusieurs inédites. Son

étude personnelle, de ce fait, se montre supérieure à celle de Gressitt (Longicornia II, p. 567, 568), qui est tronquée, imparfaite, ainsi qu'embrouillée, avec la seule définition de la forme typique (et présentée en partie inexactement).

Breuning classe dans le genre *Paraglenea* (p. 122) l'espèce *velutinofasciata* Pic, que j'avais décrite placée dans le genre *Eutetrapha* Bat. voisin.

Genre *Saperda* F. Je ne suis pas d'avis que *Saperda pallidipes* Pic (dont *Mesmini* Pic est une variété) n'est rien qu'une simple morphe (= variété) de *Saperda perforata* Pall. (voir p. 185) et je considère cette forme, sinon comme espèce propre, tout au moins comme sous-espèce, très caractérisée par ses pattes et antennes claires, alors que ces organes sont foncés chez *perforata* Pall. et les var. *Rudolphi* Ced., *Albella* Reit., *Mulleri* Reit., *deficiens* Rein., *algerica* Pic. J'ai d'ailleurs protesté autrefois contre une telle appréciation (Col. II, 1927, p. 176) et on aura grand profit à relire mon article que Breuning vraisemblablement a ignoré.

Saperda ocellata Ab. (p. 159), notée comme sous-espèce de *quercus* Charp. (et non pas considéré comme espèce valable) représente une façon de voir discutable.

Pour *Saperda octopunctata* Scop., Breuning attribue à Deyrolle la paternité de *Magnini*, alors que cette variété est décrite par Deyrem (voir p. 183).

Chez *S. scalaris* L., Breuning décrit la sous-espèce *algeriensis* (p. 176), dont les macules latérales se joignent plus ou moins ; j'en possède une paire, récoltée par feu Deyrem à Yakouren, qui m'a été cédée autrefois par Clermont.

J'ai décrit exceptionnellement une variété américaine de *Saperda* F. (*L'Echange*, 1907, p. 152), c'est la var. *disconotata* de *lateralis* F., dont Breuning ne parle pas.

Breuning ,p. 194) considère *Thystilla* Aur. (*Thyestes* olim), *funebris* Gah. (*infernalis* Pic) comme morphe de *Gebleri* Fald., et non pas comme espèce propre, ce qui n'est pas sûrement démontré. A ajouter à *T. Gebleri* Fald. la v. nouv. *semiobliterata,* du Japon, dont voici le signalement descriptif. Revêtement général grisâtre, thorax avec des lignes blanches nettes, mais élytres sans parties blanches tranchées, autrement dit la ligne latérale ordinaire est oblitérée et non nettement marquée sur la pubescence foncière.

J'ai décrit récemment *Phytæcia curtipennis,* de Chine. Breuning, qui a vu cette espèce, lors d'une visite faite, au cours de l'été dernier, pour étudier certains de mes *types,* la classe plutôt dans le genre *Thystilla* Aur.

Breuning (p. 197) a omis de citer *Thermistis croceocincta v. rufobasalis* Pic (*L'Echange,* 1950, p. 13), du Tonkin, qui est noir avec la base des élytres ayant une fascie sinuée roussâtre revêtue de pubescence blanchâtre, etc.

J'accepte que *Thermistis apicalis* Pic ne soit considéré que comme variété de *T. croceocincta* Lac.

Il est exact que *Pseudosaperda goliath* Pic, comme le note Breuning (p. 198, 199) est synonyme de *Callundine Lacordairei* Ths. Là encore, Breuning a raison contre la façon différente de voir de Gressitt (Longicornia II, p. 560) citant et adoptant *Pseudosaperda goliath* Pic, de Chine, et ne mentionnant pas *Callundine Lacordairei* Ths., décrit des Indes.

Notes et descriptions

Par suite de *lapsus calami* dû à deux lettres ayant été interverties, plusieurs noms nouveaux, tirés du genre *Colobaspis* Fairm. (et non *Colobapsis* dénaturé) ont été mal orthographiés (Rev. Zool. Bot. Afr., XLV, 1951) et doivent être ainsi compris : genre *Falsocolobaspis* Pic (p. 27, 36, 37) et s.-genre *Microcolobaspis* Pic (p. 32, 41, 42), genre *Mimocolobaspis* Pic (p. 31).

Les deux espèces d'*Hispides* décrites sous le nom générique d'*Hispa* (L'Echange, 1941, p. 3), en réalité rentrent dans le genre *Callispa* Baly. Le nom de *Callispa* a été dénaturé à l'impression, par suite de la suppression des premières lettres, puis des deux *l* changées en *H*.

Lepthispa impressicollis Pic (Div. Ent. IX, 1951, p. 10), différent de *L. impressicollis* Pic (1939), doit prendre le nom muté de *impressithorax*.

Le D[r] Kaszab a fait connaître récemment (Public. cult. da Comp. de Diamantes de Angola, 1952, p. 97-101) un certain nombre d'aberrations nouvelles du genre *Ceroctis* Har., originaires de l'Angola et dont les *types* sont au Muséum de Paris. Les nouvelles aberrations ne sont pas toutes valables ; d'autre part, l'interprétation d'aberrations anciennement décrites n'est pas toujours exacte. Voici les observations devant être faites à ce sujet :

Ceroctis congoana ab. balteata Kaszab, se rapporte à l'*ab. itokana* Pic (1924), non mentionnée par le descripteur.

Ceroctis interna ab. diverses. La var. ou ab. *hemptinnensis* Pic (non mentionnée) paraît être l'*ab. communijuncta* Kaszab (p. 98, fig. 13), qui ainsi tomberait en synonymie.

La var. ou *ab. Tinanti* Pic (1931), non mentionnée par Kaszab, possède une macule antérieure (au lieu d'une fascie) noire.

La var. ou *ab. multijuncta* Pic (1931) a les 3 fascies noires diversement jointes entre elles et paraît ainsi correspondre à l'ab. (fig. 12) *plurijuncta* Kaszab. L'ab. (fig. 11) ne correspond pas absolument au signalement de *multijuncta* Pic.

La fig. 7 ne désigne pas la var. ou *ab., submarginata* Pic (et je propose pour elle le nom de *var. Kaszabi*), en n'ayant pas les élytres munis d'une bordure apicale foncée, ce qui est le cas de *v. submarginata* Pic ; en surplus, les fascies 2 et 3 sont jointes par une bande supplémentaire noire chez la modification que j'ai décrite.

Voici maintenant le signalement descriptif de deux aberrations nouvelles du *Ceroctis interna* Har.

Ab. 5 maculata. Les deux fascies antérieures noires sont largement développées, ne laissant entre elles que 5 macules jaunes transversalement disposées, une petite commune sur la suture, deux autres, sur chaque étui, l'externe remontant en avant ; apex bordé de foncé. Congo (coll. Pic).

Ab. 10-notata. Les trois bandes noires sont très développées, ne laissant entre elles que les parties jaunes suivantes : une fascie raccourcie antérieure et 6 macules postérieures jaunes, 3 sur chaque étui ; en surplus, l'apex est noir, enfermant une fascie étroite transversale jaune anteapicale. Congo (coll. Pic).

Epicauta atricolor Pic (L'Echange, 1947, p. 2), préoccupé par *atricolor* Chp. (1892), devra prendre le nom de *nigricolor.*

Epicauta meloiformis n. sp. (Vésicant). Oblong, élargi vers l'extrémité, un peu robuste, légèrement brillant, de coloration générale noire, membres compris. Tête robuste,

à ponctuation forte, rapprochée, ayant une faible ligne médiane brillante au vertex ; antennes peu longues, atténuées à l'extrémité. Thorax plus étroit que la tête et aussi que les élytres, rétréci en avant, à ponctuation ruguleuse dense et plutôt forte, marqué d'impressions diverses disposées sur deux rangées transversales. Elytres peu longs et élargis en arrière, déhiscents et subarrondis au sommet, ayant des granules petites et denses. Abdomen un peu proéminent, dépassant les élytres. Long. 10 mill. environ. Harrar (coll. Pic). — Espèce bien caractérisée par la forme des élytres, la forte sculpture et les impressions du thorax.

Malachius Schæferi (nouv.) ♀. Vert métallique, abdomen en partie rouge, dessus vert-métallique, avec le devant de la tête largement jaune, le thorax d'un jaune-rougeâtre sur les côtés, les élytres avec une macule rouge apicale. Antennes noires, ayant le dessous des premiers articles jaunâtre ; palpes noirs ; pattes noires, tarses antérieurs en partie clairs. Dessus du corps à pubescence couchée grise avec des poils plus ou moins redressés, ne paraissant pas foncés. Long. 6 mill. Corse : Corte (1 ♀ communiquée par mon collègue L. Schæfer). —Si non espèce propre (la connaissance du ♂ est nécessaire pour une plus sûre spécification), sous-espèce, tout au moins variété, de *M. abdominalis* F. Se rapproche de faciès de la *v. cyrenaicus* Pic, en diffère par les côtés du thorax moins largement jaunes, l'apex des élytres rouge et non jaune, la tête impressionnée transversalement entre les yeux, le thorax moins court, les palpes plus foncés.

Obrium atricolor n. sp. [Longicorne]. Allongé, étroit, assez brillant et peu pubescent de gris, de coloration générale noire. Antennes assez grêles, scape un peu courbé à la base ; tête avec les yeux grosse, plus large que le thorax, celui-ci long et étroit, inégal et impressionné en

dessus, à tubercule latéral émoussé. Elytres un peu plus larges que le thorax, peu longs, subparallèles, un peu déhiscents à l'apex, dépassés par le pygidium, un peu impressionnés en avant, à ponctuation assez forte et irrégulière. Cuisses un peu épaissies. Long. 7 mill. Tonkin (coll. Pic). — Espèce bien caractérisée par sa coloration générale foncée avec les élytres un peu déhiscents au sommet.

Pyrestes longicollis n. sp. [Longic.]. Etroit et allongé. peu brillant, ayant de longs poils épars clairs, noir, en dessus thorax et élytres roux. Tête étroite et longue, avec les yeux un peu plus large que la partie antérieure du thorax, en partie grossièrement et inégalement ponctuée. Antennes à peu près de la longueur du corps, aplaties à partir du 5e article, scape fortement ponctué, robuste, 2e article court, les suivants diversement longs, 3e et 4e un peu épaissis au sommet, 5e et suivants angulés au sommet externe, dernier long, acuminé à l'extrémité. Thorax très long et étroit, sinué latéralement, rétréci en avant, un peu élargi près de la base, puis rétréci devant les élytres qui sont plus larges, ayant une grosse ponctuation rapprochée avec une ligne médiane un peu surélevée. Elytres assez longs, à épaules et sommet arrondis, faiblement étranglés vers le milieu, un peu creusés près de l'écusson, à ponctuation rapprochée large et irrégulière en avant, plus petite et plus régulière postérieurement, apex rétréci et un peu rebordé. Pattes assez minces, tibias rétrécis à la base et un peu arqués. Long. 10 mill. Formose : Hori (coll. Lepesme). — Ressemble un peu à *bengalensis* Pic, antennes différentes, non filiformes, thorax plus étroit et à plus forte sculpture, élytres moins longs, plus fortement ponctués et rebordés au sommet.

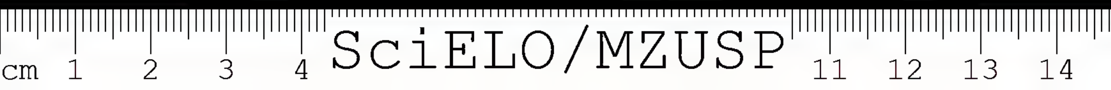
Epipedocera leucaspis subsp. Bakeri [Longic.]. Assez court, un peu robuste, mat, noir avec les élytres ornés



chacun d'une grande macule humérale rousse. Côtés antérieur et postérieur du thorax avec l'écusson à pubescence blanche. Elytres ayant chacun deux épines bien marquées à l'apex. Membres noirs. Long. 5 mill. Bornéo (Baker, in coll. Pic).

Epipedocera Perroudi n. sp. Un peu allongé, presque opaque, noir fuligineux, membres roussâtres, chaque élytre orné vers le milieu d'une courte fascie surélevée blanche. Tête plus étroite que le thorax, densément ponctuée ; antennes assez longues, presque filiformes. Thorax un peu robuste, élargi-subarqué vers le milieu, courtement étranglé à la base, celle-ci à pubescence blanche, ponctuation pupilleuse dense et fine. Ecusson pubescent de blanc. Elytres assez courts, faiblement étranglés vers le milieu, ayant chacun leur sommet biépineux, à ponctuation irrégulière assez forte en avant, plus petite postérieurement. Dessous du corps modérément pubescent. Pattes non robustes, cuisses peu épaissies, tibias intermédiaires et postérieurs un peu arqués. Long. 7 mill. Iles Philippines (ex coll. Perroud). — Espèce caractérisée conjointement par sa forme non robuste, le thorax peu élargi, les antennes subfiliformes.

Halme rufotincta n. sp. [Longic.]. Peu large et peu brillant, à longue pubescence claire et espacée en dessus, dessous du corps en partie roussâtre et densément pubescent de blanc, dessus du corps d'un noir bleuté avec les élytres en partie teintés de roux, surtout au milieu, ces organes ornés, sur chacun et au milieu, d'une étroite bande surélevée blanche, arquée, éloignée du bord et de la suture. Membres foncés, en partie teintés de roussâtre. Tête petite, à ponctuation rapprochée ; antennes dépassant le milieu des élytres, un peu épaissies à l'extrémité, teintées de roussâtre. Thorax robuste, à forte ponctuation rapprochée, bordé de blanc sur la base et là net-



tement plus étroit que les élytres. Ecusson pubescent de blanc. Elytres assez larges et assez courts, faiblement étranglés vers le milieu, courtement atténués au sommet, à large ponctuation irrégulière et rapprochée. Long. 6 m. Tonkin : Lac Tho (coll. Pic). — Espèce caractérisée par ses élytres non absolument foncés, teintés de roux par places ; peut prendre place près de *rufipes* Schw.

Halme rufofemorata v. n. luteofasciata. La fascie élytrale, au lieu d'être blanche, est d'un jaune roussâtre et les cuisses sont foncées. Tonkin (coll. Pic).

Clorophorus annularis v. n. breveinterruptus. L'anneau noir antérieur des dessins des élytres est interrompu antérieurement. Tonkin (coll. Pic).

Certains entomologistes, en nombre de plus en plus réduit, restent rebelles à l'adoption des variétés ou aberrations nommées. Cette méthode me paraît insoutenable pour qui veut raisonner la question à fond, car ce système laisse injustement de côté des différences qui sont produites par la nature, différences parfois faibles, cependant perceptibles et non absolument identiques. Si l'on veut se mettre à l'unisson de la réalité, se montrer un classificateur consciencieux, il faut tout voir d'un même œil, puis tout comprendre dans le cadre non indéfiniment élastique de la variabilité. Nous ne devons pas en face des modificfiations reconnaissables s'offrant à notre examen, fermer les yeux, mais au contraire les ouvrir très grands, afin de définir finalement, et toujours, toutes les différences notables de l'insecte variable.

Tous les descripteurs emploient pour la distinction les formes dites spécifiques, ou qualifiées de sous-spécifiques ; alors, pourquoi se produit-il, chez certains entomologistes, une opposition irréfléchie pour la reconnaissance des variétés et aberrations nommées, quand elles sont distinguables ? Bien entendu, je laisse tomber les différences



illusoires. Les variétés ou aberrations que l'on peut recueillir lors de ses chasses, ou connaître au cours de ses études de détermination, ne sont, en somme, que des modifications, de moindre importance, d'insectes ayant vécu dans la nature et qualifiés espèces. Bref, étudions tout, si nous voulons être vraiment un entomologiste complet.

Ces réflexions faites incidemment (non pas pour justifier mes dénominations variétistes, naturelles et jugées nécessaires, mais pour donner, en toute franchise, un bon conseil à qui pourrait en avoir besoin), je vais nommer quelques aberrations (je renonce, pour l'instant, à mon terme familier *variété*) jugées inédites.

Clorophorus annularis v. n. griseopubens. Elytres revêtus d'une pubescence plutôt grisâtre (jaune chez la forme typique), pattes foncées. Tonkin (coll. Pic).

Clorophorus annularis v. n. bisbiinterruptus. Le dessin noir annuliforme antérieur des élytres est interrompu sur les côtés postérieurs, en surplus non joint à la bande médiane noire recourbée. Indes (coll. Pic).

Clorophorus annularis v. n. reducticollis. Membres et thorax rougeâtres, ce dernier avec les dessins noirs normaux oblitérés. Tonkin (coll. Pic).

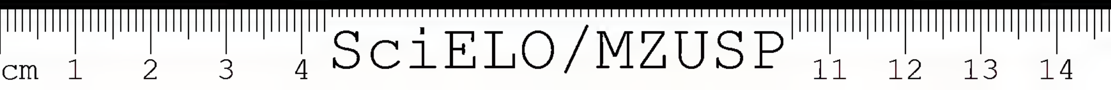
Astathes bicoloripes n. sp. [Longicorne]. Peu long, modérément large, brillant, éparsément pubescent de gris. roux-jaunâtre, antennes, tibias et tarses noirs. Tête sillonnée sur le front, à ponctuation forte, écartée ; antennes assez grêles, de la longueur du corps. Thorax court et peu large, bien plus étroit que les élytres, peu ponctué, gibbeux sur le milieu du disque, faiblement tuberculé latéralement près de la base, sillonné transversalement devant la base. Elytres assez larges et courts, à ponctuation assez fine, espacée avec de faibles costules. Mesosternum presque verticalement droit entre les han-

ches médianes. Long. 12 mill. Cochinchine (coll. Pic). — Espèce de coloration particulière et ainsi facile à reconnaître. Forme plus élargie que chez *Ch. atricornis* Pic, dont il se rapproche par la coloration, mais ayant les pattes en partie foncées.

Chreonoma Jeanveoinei n. sp. Un peu allongé, faiblement plus large vers l'extrémité, pubescent de clair, brillant, jaune, avec la poitrine, l'abdomen et les membres noirs. Tête creusée et sillonnée au milieu, diversement ponctuée ; antennes pas très longues, un peu robustes, atténuées à l'extrémité. Thorax court et assez large, bien plus étroit que les élytres, un peu tuberculé vers son milieu latéral, impressionné transversalement en avant et en arrière. Elytres peu larges et assez longs, à ponctuation médiocre, espacée, sans trace de costules. Mesosternum subarqué entre les hanches intermédiaires. Long. 14 mill. Tonkin : Chapa (coll. Pic). — Plus grand et moins parallèle que *C. atricornis* Pic et ayant le dessous du corps et les pattes noirs.

Cyphon lateapicalis n. sp. [Helodide]. Oblong, subovale, nettement pubescent, brillant, atténué postérieurement, noir, côtés du thorax teintés de roussâtre, élytres marqués de jaune sur la suture vers le sommet, membres testacés. Thorax finement ponctué. Elytres larges et assez courts, très atténués à l'extrémité, à épaules marquées, ponctuation assez fine et écartée. Long. 3 mill. Saigon (coll. Pic). — Espèce par sa forme intermédiaire entre *C. attenuatus* Pic et *C. Fouqueti* Pic.

Je possède, provenant de Saigon et de Barbier, un exemplaire pouvant être rapporté à cette espèce sous le nom de *v. vagefasciatus*, de coloration générale rousse avec les membres testacés, les élytres ayant une large fascie noire transversale près du sommet et ces organes marqués de jaune à l'apex.



Monomma gabonicum n. sp. [Monommide]. Oblong-allongé, peu atténué postérieurement, brillant, presque glabre, noir. Thorax assez court et large, rétréci en avant, à angles antérieurs très avancés, à ponctuation forte, pas très rapprochée. Elytres peu convexes au milieu, longs, peu atténués postérieurement, à fines stries-ponctuées avec les intervalles peu ponctués. Long. 5,5 mill. Gabon (coll. Pic). — Voisin de *limbaticolle* Pic, plus brillant et moins pubescent, forme plus allongée.

M. Badeni mihi, de Madagascar. L. 4 mill., à coloration noire avec le thorax marqué de roux en avant, les membres roux. Voisin de *gibbosum* Ths. avec une ponctuation moins rapprochée sur le thorax et des rangées de points forts sur les élytres.

Dans *certains* milieux, les écrits de *certains* entomologistes paraissent intangibles ; c'est pousser un peu loin l'amitié, ou les principes de solidarité. G. Colas ayant annoncé (Le Coléopt., VI, 1950, p. 140) la capture *pour la première fois dans le Bourbonnais*, à Moulins, de *Melasoma vigintipunctata* L. ou Scop., j'ai rectifié cette affirmation dans un article envoyé à ce périodique et qui n'a pas été publié. Environ 15 ans avant, j'ai signalé (Bull. S. Hre Nlle Creusot, 1936) la capture de cette espèce, par moi-même, sur le territoire de la petite commune de Chassenard (Allier), près de Digoin.

Ignorer une citation antérieure de capture d'un *Coléo* en France n'est pas grave et, pour ma part, je n'attache pas d'importance à une telle omission facile, mais il est aujourd'hui un *clan* d'entomologistes très à cheval sur les précisions de capture, se montrant même parfois très exigeants à leur sujet en demandant des indications barométriques, ou métriques; c'est à l'intention plus spéciale de ces derniers collègues que je me permets la présente petite rectification. Et pour préciser, j'ajoute que



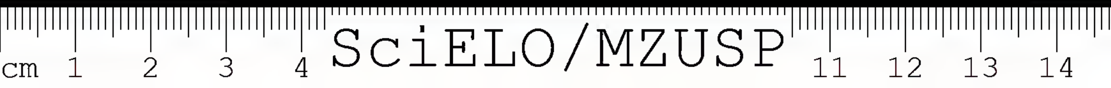
le seul exemplaire recueilli à Chassenard a été trouvé sur des osiers (verdiaux) croissants sur les bords de la Loire, à la date du 11 juillet 1935, en une journée de beau temps et assez chaude : je regrette d'ignorer les degrés solaires du jour.

Opilo externetotatus n. sp. [Cleride]. Etroit et allongé, brillant, éparsément pubesent de gris, noir, thorax antérieurement et abdomen au sommet roux, élytres d'un jaune pâle, à petite macule humérale et avec une autre médiane externe couleur de poix ; labre et antennes testacés. Pattes rousses avec les genoux et le milieu des cuisses rembrunis. Thorax long, diversement ponctué, sillonné transversalement en avant et au milieu. Elytres à rangées de points peu profonds, plus petits ou un peu embrouillés au sommet. Long. 10 mill. Maisour (coll. Pic). — Espèce très caractérisée par sa coloration élytrale jointe à la ponctuation plutôt faible.

Opilo castaneipennis v. n. pallidicolor. Coloration générale rousse ou testacée, abdomen un peu rembruni au sommet, genoux couleur de poix. Indes (coll. Pic). — La forme typique, de coloration moins pâle, a l'avant-corps foncé et non roussâtre.

Gyponyx flavipennis n. sp. [Cleride]. Allongé, brillant, noir, élytres flaves, ornés de gros points à fond noir ou roux, en partie régulièrement disposés et ornés chacun des dessins noirs suivants : une macule antemédiane externe, remontant étroitement sur les épaules et se joignant là à une bordure basale, une fascie anteapicale disjointe, ayant la partie externe plus large. Antennes testacées ; pattes noires avec la base des cuisses testacée. Long. 12 mill. Lac N'Gami (coll. Pic). — Peut se placer près de *natalensis* Boh.

Melixanthus Barbieri n. sp. [Phytophage]. Petit, oblong, convexe, brillant, dessous noir avec le sommet



de l'abdomen testacé, dessus de coloration claire avec l'écusson noir, membres testacés, antennes un peu rembrunies au sommet, peu épaisses. Tête testacée, rousse au milieu. Thorax testacé, roux sur le milieu, peu finement et non densément ponctué, assez court et large. Elytres testacés avec une petite macule humérale foncée, ayant des rangées de points peu forts qui sont en partie rembrunis, ces organes courts, rétrécis à l'extrémité. Long. 2 mill. Saigon (ex Barbier). — Peut se placer près de *placidus* Baly, dépourvu de macule humérale foncée.

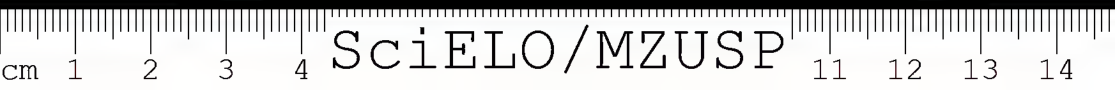
M. pallidipennis v. n. paulonotatus. Elytres ayant une courte fascie interne prémédiane noire, la suture est noire antérieurement. Tonkin (coll. Pic).

Cænobius subsemicinctus v. n. diversesignatus [Phytophage]. Robuste, roux, poitrine marquée de noir, élytres jaunes ayant une macule humérale, la suture et une fascie interne prémédiane noires. Tonkin (coll. Pic).

Macrosiagon cyaneiveste Mars. [Hétér.]. On peut rapporter à cette espèce les variétés suivantes, de ma collection, ayant toutes les élytres franchement noirs, sans teinte bleutée.

V. Pieli, de Chine, ayant l'avant-corps et l'abdomen roux, la poitrine noire, les pattes noires avec la base des cuisses rousse ; *v. bicoloriceps*, du Yunnan, ayant la tête noire et rouge, thorax et dessous roux, pattes noires, cuisses postérieures un peu rousses ; *v. Coomani*, du Tonkin, à avant-corps rouge, dessous et pattes noirs ; *v. bicoloripes*, de Chine, noir en dessus, dessous largement roux, pattes noires avec les cuisses en partie rouges ; *v. atricolor*, de Chine, ayant une coloration générale noire.

M. thibetanum ♂ (nouv.). Allongé, étroit, brillant, noir, tête rouge, ainsi que la base des antennes et l'abdomen, Antennes très longuement flabellées, à rameaux courbés.



Thorax long, à lobe déprimé triangulaire, à ponctuation fine, plutôt écartée. Elytres longs et longuement déhiscents, à très nette impression longitudinale sur chaque étui, à ponctuation allongée fine, plutôt écartée. Long. 8 mill. Thibet (coll. Pic). — Peut-être simple variété de *M. variicolle* Fairm., pour en être certain, il faudrait voir le *type*.

Macrosiagon Mariæ n. sp. ♂ (1). Etroit et allongé, brillant, noir, thorax marqué de rouge sur le lobe (celui-ci triangulaire aplati) et de chaque côté de la base, abdomen en partie, ainsi que les cuisses également en partie, jaunes. Antennes toutes noires. Long. 8 mill. Brésil : Minas (coll. Pic). — Par sa forme allongée, voisin de *cordigerum* Gerst. avec une coloration particulère.

M. rubrithorax n. sp. Antennes (cassées) à base un peu claire. Etroit et modérément long, élytres assez acuminés au sommet, brillant, noir avec l'avant-corps rouge. élytres noirs, roussâtres en partie postérieurement (forme typique), ou noirs avec une ligne discale nette jaune, un peu éloignée de la base (v. n. *Clermonti*). Dessous du corps et pattes entièrement, ou presque, noirs. Long. 5-5,5 mill. Brésil (coll. Pic). — Moins allongée que l'espèce précédente avec la coloration d'un rouge testacé sur l'avant-corps.

M. cordigerum v. n. innotaticolle. Très allongé, testacé, élytres foncés, à bande discale jaune, membres bicolores. Brésil (coll. Pic). — Distinct de la forme typique par le thorax concolore clair.

M. Baeri v. n. risjaense. Le thorax, sur fond rouge, a des macules noires. R. Argentine (coll. Pic).

---

(1) Dédié à la mémoire de ma femme, dont les prénoms étaient : Thérèse-Marie.

LES IMPRIMERIES RÉUNIES, MOULINS

TABLE DES MATIÈRES